

**LA FLAMME D'AMOUR**  
**JOURNAL SPIRITUEL 1961-1981**  
**MES COMBATS SPIRITUELS : NUIT OBSCURE**

Le chemin du Seigneur, celui par lequel Il nous conduit, ne finit jamais; c'est nous qui nous détournons de Lui. Moi aussi j'ai bifurqué. Les nombreuses préoccupations, le travail épuisant, joints à ma situation de veuvage, vinrent à bout de mon recueillement spirituel. Peu à peu je me suis éloignée de Dieu. Le continuel effort pour survivre m'occupait l'esprit. Au bout d'une longue lutte, ma vie spirituelle s'était tellement obscurcie que même la force de ma foi se trouvait ébranlée. Cette lutte continuelle pour l'existence faisait que je me demandais à moi-même : "Tu vois, je te l'ai toujours dit. Pourquoi avoir une famille nombreuse?" Pendant que je ressaisais ces idées, tout ce qui auparavant avait été sacré pour moi, et donnait un sens à ma vie, me paraissait sottise, vide.

On me renvoyait d'un lieu de travail et je devais aller à la recherche d'un autre ailleurs. Alors, la misère devenait encore plus grande, et plus forte la tentation.

L'ennemi malin me molestait continuellement: **Satan :-**  
**"Pourquoi tu te contes des histoires à toi-même? Tu sais bien, toi, que tu aurais déjà abandonné la lutte il y a longtemps, mais tu ne sais pas quoi dire à tes enfants. Tu ne sais pas comment leur dire tout ce en quoi tu ne crois plus toi-même... Enlève donc ton masque, enfin. Tu verras comme tu vas aller mieux. Tes enfants arriveront bien à découvrir ce que tu essaies de leur cacher en ce moment... "**

Alors je m'arrêtai pile, et pendant un moment s'est présenté devant moi le visage de Dieu, qu'Il avait déjà très ombrageux. C'est ainsi que commença une grande lutte en moi. J'implorais Dieu. Quelque chose d'indescriptible ; je ne trouve pas de mots pour exprimer le combat spirituel qui commença en moi. La lutte a été longue, épouvantable ; ça me tapait sur les nerfs.

J'allais encore à la sainte messe, mais c'était pour moi si vide! Et ça me fatiguait. À l'époque, je faisais deux quarts de travail par jour à la manufacture, et même il m'arrivait de travailler les dimanches. Mes enfants allaient à la messe dominicale le matin, tandis que moi j'y allais en soirée. Ça valait mieux, parce que comme ça ils ne voyaient pas mon manque de recueillement. Au moment de la sainte messe, au lieu de prier, je bâillais d'ennui. Un jour je décidai de ne plus y aller, - je n'irai plus bâiller – que je me disais. Peu à peu il me semblait que même ma conscience s'y était résignée.

Un dimanche je me mis à laver le linge de la semaine. Dans l'avant-midi, j'envoyai mes enfants à la sainte messe, tandis que moi je lavai toute la journée. Le soir arriva et mes enfants m'avertirent: " Maman, il est déjà cinq heures et demie!" Je me sentais dérangée par ça, et je continuais mon travail. Finalement un de mes enfants, quelques minutes avant six heures, me dit: "Je t'en prie, dépêche-toi!". Ça m'a secoué, et j'y allai.

J'y allai mais, en cet état, je ne savais pas comment m'adresser à Dieu. Je me surpassais en divagation dans mes pensées : Que je suis bête! Pourquoi je garde encore le jeûne du tiers-ordre du Carmel? C'est une pure folie! ... Laisse donc tout ça! ... Je décidai de ne plus me priver de manger de viande puisque mon alimentation est de si mauvaise qualité. Ce jeûne, je l'ai toujours observé sans aucune difficulté, mais seulement par routine.

Quand je revins à la maison, j'ignore moi-même comment m'est tombé dans les mains le petit Psautier de la Très Sainte Vierge. Je l'ouvris et je me mis à prier. Cette prière qui, dans le passé montait toujours de mon cœur vers Dieu, me semblait maintenant un vain murmure... Je pris dans mes mains mon vieux livre de méditation, mais c'est en vain que je m'efforçais: un silence obscur, glacé et muet m'entourait de toutes parts. J'éclatai en sanglots : "Dieu ne veut plus rien savoir de moi".

Une semaine, où mon quart de travail commençait le matin, et la semaine suivante, où il commençait dans l'après-

midi et se terminait très tard, j'éprouvai une grande angoisse intérieure. Il me survenait de telles pensées que les révéler serait blasphémer contre Dieu.

Au milieu de ce grand combat, l'ennemi malin me fit entendre en mon cœur des paroles horribles: **"C'est pour ça que j'ai permis ça, pour que tu te persuades que c'est inutile de lutter davantage"**.

La terrible lutte dura environ trois ans jusqu'à ce qu'un jour ma fille C. me dit. "Maman, dépêche-toi, aujourd'hui à deux heures de l'après-midi, ce sera l'enterrement du docteur B.". Il était déjà une heure de l'après-midi.

Ça m'a donné un coup au cœur. Sans y penser davantage, je m'habillai pour ne pas me mettre en retard. Quand j'entrai dans la salle de la veillée mortuaire, j'éclatai en sanglots. Je pensais: "Lui, il est bien maintenant. Il a été un véritable carme (du Tiers-Ordre), de vie sainte et exemplaire... Mais moi?... Est-ce que je me rendrai là, moi?....."

"Ne pleure pas" – c'était sa voix aimable et douce comme seulement les âmes bienheureuses peuvent faire entendre -. "Retourne au Carmel!".

Le lendemain, c'était le dimanche 16 juillet, fête de Notre-Dame du Carmel, patronne de notre église. J'arrivai tôt le matin et je suis restée jusqu'à la tombée de la nuit. C'est avec beaucoup de difficultés que je me levai pour aller me confesser. Une sécheresse terrible me rongait l'âme. Je ne ressentais aucun regret dans mon cœur. La pénitence, je la récitai tout à fait mécaniquement tandis que je pensais : tous ces gens sont en train de louer notre Très Sainte Mère; mais l'idée ne me vint pas à l'esprit que moi aussi j'étais en train de la louer. Je ne faisais que penser au frère B, parce que ça procurait un peu de soulagement à mon âme.

C'est lui qui me poussa à aller vers la Très Sainte Vierge: "Vas-y et incline-toi devant Elle!" C'est ce que je fis ...mais je ne trouvai pas la paix.

La nuit était déjà bien avancée quand j'arrivai à la maison. Là, j'ai été saisie d'une sensation tellement étrange, comme si j'avais laissé mon âme meurtrie et usée au Carmel. Même si ce jour-là je n'avais pas pris une seule bouchée, c'est avec beaucoup de difficultés que je me mis à calmer ma faim. Le Malin se plaça de nouveau tout près de moi :- **"Idiote! À quoi ça te sert tout ça? Repose-toi donc. Ne donne pas d'importance à ces choses-là".**

Avec un poids sur le cœur, je sortis dans le jardin où, dans le silence de la nuit, je commençai à verser des larmes en abondance. À la lumière des étoiles, devant la statue de Notre-Dame de Lourdes, que j'avais en notre jardin, je commençai à prier avec grande ferveur.

Le matin suivant, j'allai en hâte à la petite chapelle que je fréquentais en d'autres temps, quand j'étais moi-même encore une jeune maman, et où je m'étais retrouvée tant de fois à la table du Seigneur avec le frère B. Aujourd'hui encore, c'était la sympathie que je ressentais pour lui qui me conduisait là. En chemin, je me retrouvai avec quelques anciennes connaissances qui se rappelaient de moi comme d'une jeune maman exemplaire. Cela me troublait parce que je croyais que le Malin voulait maintenant me tenter par la vanité. J'implorais de tout cœur : "Ma Mère du Ciel, plus jamais je veux t'être infidèle! Ne m'abandonne pas! Tiens-moi fort! J'ai peur de moi-même! Mes pas sont si chancelants".

Durant la sainte messe, je priai sans cesse le Seigneur Jésus: Seigneur, pardonne-moi mes péchés. Je n'osais pas m'approcher de la table du Seigneur, même si la personne qui était à mon côté me prit plus d'une fois par le bras : "Allons-y donc!".

### **LE SEIGNEUR FRAPPE À LA PORTE**

Durant ces jour-là, j'ai reçu ces grâces extraordinaires que le Seigneur accorde uniquement à ceux qui sont faibles et convalescents. Une sœur qui était agenouillée à côté de moi me dit: "Je m'agenouille à côté de vous pour être moi aussi une sainte". Oh, je savais qu'elle voyait et sentait le Seigneur Jésus en moi.

Quelques fois je marchais continuellement, les yeux baignés de larmes. L'amour que je ressentais pour le Seigneur Jésus baignait mes yeux de larmes de repentir. Je ne voulais plus voir le monde, je recherchais uniquement le silence pour pouvoir entendre continuellement la voix du Seigneur. Parce qu'à partir de ce moment-là, c'était Lui qui me parlait... Oh, ces conversations intimes sont si simples...!

### **IL Y A SI LONGTEMPS QUE JE T'ATTENDAIS**

Je l'ai supplié qu'Il me permette de me plonger dans l'océan de ses grâces. Je demandais avec ferveur ces grâces pour mes chers enfants aussi, qu'Il les attire à ses côtés. Il me promit que si je le Lui demandais avec constance et persévérance, Il me l'accorderait.

Pendant que je L'adorais, submergée en une profonde dévotion, le démon me parla ainsi : -" **Tu crois qu'Il peut faire ça? Si Lui en avait le pouvoir, Il le ferait parce que ce serait bien plaisant pour Lui**". Quelle terrible giflle! Le cœur me serra...

Alors apparut la Sainte Face du Seigneur, devant mes yeux spirituels, et Il parla ainsi:

**JC.-"Regarde mon Visage défiguré et mon Corps Sacré torturé! N'ai-Je pas souffert pour sauver les âmes? Crois en Moi et adore-Moi!"**

En cet instant je fis des actes de foi, d'espérance et de charité, et je le suppliai de ne pas permettre que jamais je me sépare de Lui. Qu'Il m'enchaîne solidement à ses Pieds Sacrés, pour que je reste ainsi, toujours unie à Lui. Ainsi je me sentirais à l'abri. Lui, pour sa part, me demanda de renoncer à moi-même, vu que je suis très distraite et mondaine.

**JC.- "Je ne t'oblige pas, ta volonté est libre. Seulement si toi tu le veux!"**

De toutes mes forces, je me suis appliquée à le faire. Par la suite tout, autour de moi, se rangeait en ordre de telle manière que j'étais amenée toujours plus près de Lui, car Il continuait à me presser.

**JC.- "Je voudrais te donner de grandes grâces, mais pour cela, renonce complètement à toi-même!"**

Elles étaient graves ces paroles pour mon entendement. C'est pourquoi je lui demandai : En serai-je capable ?

**JC.-"Toi, tu n'as qu'à vouloir, le reste, confie-le-Moi."**

Ça m'a coûté d'autres luttes et encore d'autres, mais le Seigneur illumina mon intelligence et m'a guidé pas à pas. Ces renoncements, j'ai eu à les vivre concrètement à l'intérieur de ma famille.

Étant donné que mon plus jeune enfant vivait avec moi, ce n'était pas clair pour moi le sens et l'importance des renoncements. Dans ma maison, je dus me serrer toujours davantage pour faire de la place à mes enfants qui fondaient leurs familles. Ça m'a coûté beaucoup. J'avais une maison de quatre pièces avec les commodités modernes. Il restait encore la vaste salle à manger à ma disposition. Même à ça j'ai renoncé aussi, quoique ça m'a coûté beaucoup.

En laissant la salle à manger, les souvenirs joyeux et tristes du passé ont envahi mes pensées. De nombreux événements familiaux ont défilé devant moi, les nuits si intimes des fêtes de Noël, les noces, les célébrations des baptêmes des petits-enfants, la table pauvrement garnie durant les années d'indigence, quand pendant des années il n'y avait pour le déjeuner qu'un morceau de pain beurré. Durant des années, le pauvre plat de légumes resta sans aucun accompagnement, mais j'ai eu soin de placer en évidence à côté de chaque assiette une belle pomme toute brillante. Je mettais la table avec soin pour que les enfants ne sentent pas que nous vivions des années de pauvreté.

À cette époque-là, je circulais allègrement au milieu d'eux, et je gardais pour moi l'incessante préoccupation de leur alimentation. Ce que je veux dire, c'est que cette pièce était une partie de mon cœur et ça rendait difficile la renonciation.

Je me suis déménagée dans une autre pièce en pensant que j'allais y faire mon nid avec mes souvenirs. C'était la chambre des enfants. J'ai pensé : Ici mon âme va avoir la paix, la tranquillité; je n'aurai plus à changer de pièce de nouveau!....

Peu de temps auparavant, mon plus jeune fils s'était marié. J'ai dû l'aider pour que lui aussi puisse avoir sa chambre. J'ai renoncé à cette pièce également. J'ai senti que c'était le Seigneur qui me demandait ce sacrifice, pour que je sois entièrement pauvre... Sous mes yeux défilèrent les nuits passées en veille auprès du lit d'un des enfants malade, leurs joyeux tapages, les prières du soir, les intimes lectures familiales. En pensant à ces souvenirs, j'ai senti une douleur au cœur comme quand on perd quelque chose de très cher. Et le Seigneur se faisait pressant...

### **RENONCE À TOI-MÊME**

**JC.- "Renonce complètement à toi-même!"**

Alors, j'ai distribué tout ce que j'avais entre mes enfants pour que rien ne m'attache plus à ce monde. Par la suite, j'eus la sensation d'avoir fait le nécessaire. Il ne me restait même pas une chaise où pouvoir incliner ma tête en toute tranquillité. La voix du Seigneur continuait à me presser :

**JC.- "Renonce à toi-même!"**

Tout est devenu obscur et triste autour de moi. À présent, que puis-je faire de ma vie? Et le Malin vint avec un large sourire: **"Ne te décourage pas, tu n'es pas encore si vieille, repose-toi bien, fais-toi belle, divertis-toi et, si tu en as l'occasion, marie-toi!....ce n'est pas du tout honteux. Alors tu auras de nouveau ton foyer et tu vas appartenir à quelqu'un. Ta conscience peut rester tranquille, tu as accompli ton devoir de mère"**.

Le sang me monta au visage parce que c'est vrai que je me sentais bien seule... Le matin suivant, je m'inclinai devant l'autel du Seigneur: "Mon Seigneur, tu sais, n'est-ce pas, que je me suis enchaînée à tes pieds sacrés et que je ne veux pas m'enlever de là?". Je lui demandai : Seigneur, pourquoi m'as-tu laissée si seule?

**JC.- "Pour le bien de ton âme. Moi aussi durant des heures J'ai lutté seul en mon agonie. Et à toi, même ce petit sacrifice te paraît difficile? Accepte tout ce qui va t'advenir encore."**

Alors je m'adressai à ma fille C, à qui je remis la direction de la maison. À partir d'aujourd'hui et à l'avenir, c'est toi qui sera la petite maîtresse de maison, moi je ne cuisinerai plus. Elle me regarda toute surprise, comme en me demandant ce que j'allais faire. - "Ce que vous autres vous me demanderez -j'ai dit-et je mangerai ce que vous me donnerez". C. me répondit: "Ma chère maman, tu fais comme si tu étais une ermite".

À ce moment, M. ma fille la plus jeune, entra; elle était mère de deux petits enfants. Je dois me chercher un travail, dit-elle, parce qu'avec un seul revenu on n'arrive pas (son mari est professeur). Alors j'ai renoncé en sa faveur au produit de mon travail bien rémunéré à la coopérative (travail qui consistait à peindre du plastique), pour qu'elle ne soit pas obligée de laisser seuls à la maison ses deux petits enfants. Ça été ma dernière renonciation. C'est en quelques jours que s'est passé tout ça, je devais faire rapidement ce sacrifice parce que le Seigneur me pressait :

**JC.- "Ta libre volonté t'appartient, Je ne te l'impose pas, J'accepte si toi aussi tu le veux. La seule chose qui a de la valeur à mes yeux est que tu t'abandonnes entièrement à Moi en toute confiance. Crois-tu que Je ne peux pas te récompenser pour tout cela? Quelle richesse t'attend!"**

## **À L'ÉCOLE DU DIVIN MAÎTRE**

Quand ces renonciations contraignantes se réalisèrent en moi, c'était le 10 février 1962, un samedi. Le jour suivant, dimanche, fête de Notre-Dame de Lourdes, dans l'après-midi je m'enfuis tôt du tapage de la vie familiale. Mon âme désirait le silence. Comme je n'avais plus de chez-moi, le Seigneur Jésus a voulu qu'il en soit ainsi.

## **DANS L'ÉGLISE**

En ce merveilleux dimanche, une grande multitude de gens s'écoulait hors du Sanctuaire Ermitage de Marie (Mariaremete) et les fidèles dévots visitèrent notre église dédiée à l'Esprit Saint.



J'étais agenouillée au milieu de la multitude. Et après une brève adoration, je racontais au Seigneur: Mon Jésus, me voici. Je me suis dégagée totalement du monde comme c'était ton désir. Pour qu'absolument rien ne puisse s'interposer entre nous deux. Je Te plais bien ainsi? Oh! mon Dieu, quelle misérable je suis! Combien ça m'a coûté de faire la renonciation! Tu sais combien c'est humiliant de vivre ainsi? La voix du Seigneur se fit entendre en moi:

**JC.- C'est ainsi que tu dois vivre à partir d'aujourd'hui, dans la plus grande humiliation!**

En entendant ces paroles, mon âme se plongeait en ses éternelles réflexions. Je Lui demandai: maintenant, ça y est, Tu m'acceptes? Le Seigneur ne me répondit pas, il n'y avait qu'un grand silence dans mon âme.

La tête inclinée, je ne regardais que Lui : Que va-t-il me dire? Je sentis que cette renonciation à tout m'avait rapprochée du Seigneur. Rien ne perturbait plus le silence de mon âme. Tandis que j'étais ainsi agenouillée, mon âme se remplit d'un profond repentir et de gratitude envers Lui. J'espérais ses paroles comme jamais! Après un long moment, je rompis finalement le silence : Tu te réjouis, o mon Jésus, de toutes ces âmes dévotes qui sont venues à Toi?

**JC.- "Oui, répondit-il tristement, mais comme elles sont si pressées, ça ne Me donne pas le temps de leur accorder mes grâces".**

Je le compris, et comme j'aurais bien voulu le consoler!

"O mon doux Jésus, moi je vis pour Toi, je meurs pour Toi. Je suis tienne pour toute l'éternité". Entre-temps je cherchais comment pouvoir le consoler en sa profonde tristesse. Je me souvins de ce petit oiseau qui, selon la légende, voulait retirer les épines de la Tête Sacrée du Christ. Tandis qu'il s'efforçait de le faire, sa poitrine se teignit de rouge avec le Précieux Sang du Seigneur.

Je demeurai là longtemps. Je commençais à avoir froid. Je voulais prendre congé de Lui pour m'en aller à la maison. Alors au fond de mon cœur j'entendis sa voix suppliante :

**JC. - "Ne t'en vas pas tout de suite!**

Je demeurai à ma place. Après un petit moment, j'entendis une douce voix dans le silence de mon âme:

### **MESSAGE DE LA MÈRE DE DIEU**

***S.V.- "Ma chère petite carmélite!"***

En l'entendant, un grand repentir inonda mon âme. Par la suite je réentendis deux fois encore cette douce voix, et entre-temps jaillirent de mes yeux des larmes de peine et de douleur pour mes péchés.

Peu de temps après, la Très Sainte Vierge commença à parler de nouveau dans mon cœur comme si elle se retenait de pleurer, puis elle dit :

***S.V.- "Adore, fais réparation à mon Saint Fils si souvent offensé!"***

Je restai pensive : Cela ne peut venir du Malin parce que lui ne dit pas: adore et fais réparation ... Par la suite il se produisit une petite confusion en mon âme : comment puis-je faire cela? Je restai encore un peu plus dans l'église. Je ne priais pas, je voulais seulement mettre mes pensées en ordre. Mais une étrange pénombre recouvrait mon esprit. En route vers la maison je demandai à la Très Sainte Vierge: Ma Mère du Ciel, si c'est Toi qui me demande cela, alors dirige mes chemins auprès de ton Très Saint Fils.

Même le jour suivant je ne pus me libérer de cette pensée. Durant la sainte messe je suppliais avec ferveur: "Ma Mère du Ciel, comment et que dois-je faire? Tu seras à mes côtés, n'est-ce pas? Je suis si petite et si faible sans Toi!

La sainte messe terminée, je sentis un fort désir de demander la clé de la maison du Seigneur pour pouvoir y avoir libre accès.

Je me présentai devant la sœur sacristaine avec ma demande. Je décrivis la situation à la maison.

Le charme avec lequel je la lui décrivis la surprit... Elle répondit qu'il n'était pas en son pouvoir de me confier la clé. Elle devait demander la permission au prêtre. Deux jours plus tard, très tôt, la sœur me communiqua la bonne nouvelle. Je reçus la clé demandée. Le jour même, j'allai avec la précieuse clé; au moment d'ouvrir la porte, le cœur me battait fort. Je sentais que le Seigneur partageait avec moi sa maison d'une manière particulière: à la place d'un foyer, il m'en donnait un autre. C'est pour cela que cette église m'est si chère.

Quand j'entrai par la porte latérale, je m'arrêtai devant l'autel de la Très Sainte Vierge, patronne du peuple hongrois. Je la saluai: Je te salue Marie, ma douce Mère! Je t'en prie humblement, garde-moi sous ta protection spéciale, recommande-moi à ton Fils Très Saint! Je suis ton infidèle petite carmélite, ma Mère, J'emploie les mots mêmes avec lesquels tu t'es adressée à moi. Je sais que je ne suis pas digne d'être appelée ainsi. Même si je vivais des siècles, je ne pourrais le mériter, pas même de loin. Viens, ma Mère, conduis-moi maintenant à ton Très Saint Fils!"

### **LA PREMIÈRE HEURE SAINTE, FAIS UN EFFORT POUR QUE NOUS SOYONS NOMBREUX**

Comme je me trouvais seule dans la vaste église, je m'inclinai aux pieds du Seigneur comme je ne l'avais jamais fait auparavant, et je Lui demandai: Nous ne sommes plus que nous deux?

**JC. - "Malheureusement"**

J'entendis sa voix triste au fond de mon cœur.

**JC.- "Fais un effort pour que nous soyons nombreux"**

Il n'y a pas de mots pour exprimer la gratitude et la douleur du cœur qui jaillit de mon âme vers le Seigneur.

O mon doux Sauveur! Personne ne sait mieux que Toi combien j'ai marché à tâtons jusqu'à parvenir, par ta Grâce, à Toi. Mon Seigneur, à présent que Tu as enlevé la carapace extérieure de mon âme, je sens que l'abondance de ta Grâce m'inonde.

*O mon Jésus! enlève les grandes fautes de mon âme à coup de ciseaux; peu m'importe que ça me fasse mal, pourvu que le jour où j'aurai à me présenter devant Toi à l'heure de ma mort, Tu puisses reconnaître en moi l'œuvre de tes Saintes Mains.*

*Mon aimable Jésus, je veux tellement regretter mes péchés, comme ne l'a jamais fait aucun pécheur repent, et T'aimer comme jamais aucun pécheur converti ne t'a aimé.*

*Mon aimable Jésus, je te supplie avec une profonde humilité qu'à l'avenir il ne se passe pas un seul jour de ma vie sans que la gratitude et l'amour, que je ressens pour Toi, fassent jaillir de mes yeux des larmes de repentir.*

*Humilie-moi, mon Seigneur Jésus, à chacun des moments de ma vie, pour que je sente sans cesse à quel point je suis pauvre et misérable.*

*O mon Seigneur Jésus, mon cœur a sursauté à la pensée que dès maintenant, ici sur la terre, je peux vivre avec Toi, mais qu'après ma mort, pour un peu de temps je devrai me séparer de Toi à cause de mes péchés. Dis-moi, mon aimable Jésus, qu'arrivera-t-il de mes innombrables péchés?*

Une angoisse inimaginable est descendue sur moi. Comme je suppliais le Seigneur! Il me fit alors sentir que mes péchés se perdraient en son amour miséricordieux.

Qui sait jusqu'à quand je serais restée là, sans faire attention à moi et prosternée aux pieds du Seigneur, si la sœur sacristaine ne m'avait avertie qu'à sept heures et demie on barrait la porte. À ce moment-là, je n'avais pas la clé. Je ne pouvais pas me séparer du Seigneur Jésus, et je lui ai demandé de venir avec moi. Je me dirigeai vers la maison par un chemin plus long, par les rues silencieuses. Je sentis que le Seigneur venait avec moi. Nous n'avons pas échangé un seul mot. J'aurais voulu me prosterner dans la poussière de la rue, tant je sentais sa présence.

À partir du moment où Il me donna une maison si grande, je le visitais chaque nuit avec un cœur humble et repentant, - mue par la gratitude - et conformément au désir de la Très Sainte Vierge, je l'adorais et réparais.

Quelle allégresse je ressens quand je vais vers Lui! Lui, il est toujours là et Il m'attend. Je n'essaie pas de décrire ces heures intimes parce que ce serait impossible de le faire.

L'année 1961 se passa au milieu de ces conversations, qu'à ce moment-là je n'ai pas mises par écrit. Je n'ai commencé à écrire que lorsque le Seigneur m'en donna l'ordre. Quand l'aimable Sauveur tient une brève conversation avec moi, je l'écris mot à mot. Durant les Heures Saintes il arrive souvent que les idées passent directement à mon subconscient et ensuite je me sens incapable de l'exprimer. À une occasion, je le remerciai de m'avoir assuré un éternel refuge.

**JC.-"Assure-moi, toi aussi, ma petite carmélite, un refuge éternel! Tu sens, n'est-ce pas, combien nous deux, nous nous appartenons? Que ton amour ne se relâche jamais!"**

Une fois Il me demanda de faire chaque lundi une veillée de prière pour les âmes sacerdotales qui sont au purgatoire.

Un autre jour, j'allai en visite à la maison de quelques personnes de ma connaissance, où elles avaient une chapelle. Ma visite terminée, je n'y entrai pas pour Le saluer. Avec un ton plein de douceur, Il me reprocha mes nombreuses indécidités à son égard. Je Lui dis: "Pardonne-moi, mon aimable Jésus. Ne t'ai-je pas demandé d'effacer les mauvais traits de mon âme? "

Il me répondit d'une voix paisible :

**JC.- "Ma petite, tu dois M'aimer jour et nuit!"**

À un certain moment, je Lui demandai qu'Il me permette de sentir sa présence pleine de majesté et de bonté.

**JC.- "Ne demande pas cela pour toi-même, ma petite. Je l'accorde à celui pour lequel tu as fait un sacrifice ou à ceux pour lesquels tu as offert tes prières".**

Pardonne-moi, mon Jésus,...Tu vois quelle égoïste je suis!

**JC.- "Je connais ton imperfection et ta misère, ma fille. Mais cela ne doit pas diminuer ta persévérance dans le futur, parce que c'est une raison de plus pour que tu comptes sur mon amour avec un plus grand abandon".**

### **AIDE À LA CONVERSION DES PÉCHEURS**

Entre le 4 et le 7 mars 1962

Je ne sais ce qui s'est passé dans le pays. Ces jours-ci, presque à chaque cinq minutes le Seigneur m'incitait à me mettre à genoux pour lui faire réparation.

Aussi, dans la première semaine de mars se produisit ce que je vais raconter.

Je vaquais à mes tâches ménagères continuellement submergée en Lui, et je le suppliais de me permettre de participer dans la plus grande mesure possible à son œuvre de Salut. Alors le Seigneur commença à me parler au plus profond de mon cœur :

**JC.- "Demande des grâces en abondance! Plus tu demanderas, plus tu vas recevoir!**

**Demande pour les autres aussi! Ne crains pas de demander trop!**

**Je suis heureux quand Je peux donner davantage! Tes seuls soupirs Me rendent déjà heureux! Et que dirai-Je si tu acceptes fidèlement les sacrifices que Je te demanderai pour ma cause! Nombreux sont ceux qui Me demandent de façon répétée de pouvoir participer à mon oeuvre, mais quand ils ont à accepter un sacrifice que Je leur offre d'accepter de mes propres Mains, ils ont peur de Moi...**

**Ne me laisse jamais sans tes souffrances, et aide à la conversion des pécheurs! Si tu fais ça, tu recevras une grande récompense. Arrivera un temps où tu entendras ma voix non seulement au fond de ton cœur, mais tu l'entendras haute et sonore, et elle te bénira.**

**Ma fille, tu dois souffrir beaucoup. Je ne te donnerai aucune consolation qui t'attachera à la terre.**

**Je répandrai toujours sur toi ma grâce fortifiante, et la force de l'Esprit Saint sera avec toi.**

**Tu dois te débarrasser de tout ce qui en toi incline au mal, et vivre en tout selon mon bon plaisir. Je t'aide à suivre le droit chemin. Submerge-toi seulement en mon enseignement!"**

Malgré tous mes efforts, mon Seigneur, je ne note aucun progrès en moi.

**JC.-"Pour cela, ne t'en fais pas! Recommence à chaque jour! Notre Mère t'aidera. Demande-lui tout à Elle! Elle sait comment vous pouvez M'être agréable".**

À cette époque, le Seigneur Jésus me demanda plusieurs fois :

**JC.- "Ma fille, renonce à toi-même! Je te demande cela avec tant d'insistance parce que tu ne peux participer à mon Œuvre de Rédemption que si totalement, sans interruption aucune, tu vis unie à Moi à chaque instant...**

**Offre cela à mon Père en tout temps, sans aucune interruption, également pour ceux qui M'ont consacré leur vie et cependant vivent davantage pour le monde que pour mon Oeuvre de Rédemption. Ils ne pensent pas à leur vocation. Fais pénitence pour tes péchés et par la même occasion pour eux aussi. Comme Je voudrais les laver de leurs péchés! Puissent-ils venir à Moi! Ne t'épargne aucune fatigue, ma petite.**

**N'accepte aucune limite! Ne te sépare jamais, même pour un seul instant de mon Oeuvre de Salut, parce que si tu le faisais, Je sentirais que ton amour pour Moi a diminué. Avec quelle ardeur Je désire ton amour! Puisses-tu ressentir toujours ce que Je ressens!...."**

Le Seigneur me fit prendre contact avec une personne que je n'avais pas vue depuis quinze ans et qu'en outre je n'avais rencontrée que trois fois dans toute ma vie. Le Seigneur Jésus m'inculqua une grande confiance envers elle (car je suis de caractère très réservé). Je lui parlai de l'état de mon âme, et à quel point je me retrouvais en une grande obscurité. Après la conversation qui eut lieu dans la chapelle, la Sœur (car elle était religieuse) me dit: "Ça peut être de l'autosuggestion!" Ça m'a fait terriblement mal. De terribles pensées m'ont assaillie. Le manque de foi embrouillait toute ma lucidité. Il me semblait que tout ce qui se passait en moi était pure illusion, ou peut-être que le Malin, déguisé en ange de lumière, voulait perturber la paix de mon âme si chèrement acquise.

### **TOUT COMMENCEMENT EST DIFFICILE**

Je passai toute une journée en ces angoisses. Quand j'allai de nuit adorer de nouveau le Seigneur, je pensais au milieu de toute mon incertitude: Mon Dieu! Que se passe-t-il vraiment en moi? Où me suis-je laissée entraîner? Qu'est-ce qui est vrai : ce qu'il y a maintenant en moi, ou ce qu'il y avait auparavant?

Celui qui n'a jamais souffert une semblable tentation peut difficilement comprendre ce que je ressentais devant une telle incertitude. Je fus longtemps en silence. Peu à peu cette terrible obscurité alla en se dissipant. Je commençai à sentir que le Malin ne me jetait plus autant dans la confusion. Mon cœur commençait à sentir du soulagement.

Le jour suivant, quand je m'agenouillai pour recevoir le Seigneur dans la sainte Communion, j'avais déjà recouvré complètement la paix de l'âme. À la maison aussi, submergée en Lui, j'accomplis mes tâches... Tandis que je lavais le linge, je L'adorais sans arrêt et je pensais en mon intérieur : "Quelle misérable je suis! Comment se fait-il que je sois si impuissante pour L'aider!" En me plongeant ainsi en ses pensées éternelles, le Seigneur commença à parler au fond de mon cœur :



## **JEÛNE AU PAIN ET À L'EAU POUR DOUZE PRÊTRES**

JC.-"Abandonne-toi complètement à Moi, ma petite carmélite (du Tiers Ordre), c'est seulement ainsi que tu peux faire des sacrifices pour Moi. Je te demande quelque chose de grand. Ecoute-Moi, ne crains pas! Sois très humble et petite, c'est seulement ainsi que tu seras en mesure d'accomplir ma mission. Chaque jeudi et vendredi, jeûne au pain et à l'eau, offre-le pour douze prêtres. En chacune de ces journées, passe quatre heures en ma divine Présence, et répare pour les nombreuses offenses que J'ai reçues. Le vendredi, à partir de midi jusqu'à trois heures de l'après-midi, adore mon Corps Sacré et mon Précieux Sang que J'ai versé pour les péchés du monde entier. Le jeûne du vendredi, observe-le jusqu'à l'heure où mon Corps Sacré a été descendu de la croix. L'acceptation de ce sacrifice attire des grâces extraordinaires.

**Fais ce que Je te demande, ma petite!"**

Il me suppliait tellement!

JC.- "Engage-toi à cela durant douze semaines pour les douze prêtres, les plus aptes à mener à bonne fin mes plans. Je veux les en rendre dignes par des grâces spéciales. Fais-le, ma petite! En le faisant, toi aussi tu seras la préférée de mon Cœur. Tu sauras qui sera la personne qui fera parvenir ma demande aux douze prêtres. Ceux-ci auront à faire la même chose que Je t'ai demandée, à savoir : réparation et se submerger en ma Passion sacrée. Ma petite, ces douze âmes sacerdotales sont les meilleures du pays".

Il me demanda que nous l'accomplissions durant douze semaines tant moi que ces douze prêtres à qui parviendra son message.

JC.-"Je vais te laisser souffrir, ma fille, en une grande sécheresse spirituelle.

Diverses tentations vont te tourmenter, mais ne crains pas, ma Grâce sera sans cesse avec toi.

Aie pleine confiance en Moi. Voilà la clé de mon Cœur!

Laisse tes doutes! L'Esprit Saint, que tu invoques si souvent, prendra possession de ton âme par l'intermédiaire de Notre Mère, sa Préférée.

Je sais que, avec Moi, tu as soif des âmes. Mon Cœur se réjouit tellement quand tu Me supplies et Me dis que tu as soif de Moi d'une soif insatiable. Moi aussi Je sens la même chose pour toi et pour toutes les âmes que J'ai comblées de mes grâces. Puissent-elles sentir la soif dévorante de mon Âme! Je mendie véritablement votre amour. Je t'en prie, ma fille, au moins toi, ne M'abandonne pas! A chaque battement de ton cœur, repens-toi de tes péchés, offre-Moi réparation et console-Moi. Si ton amour venait à diminuer, adresse-toi à notre Mère céleste, Elle remplira ton cœur d'un amour débordant pour Moi. Je te suis reconnaissant de ce que ton cœur souffre avec Moi, qu'il bat en Moi. Ne te fatigue jamais de contempler mes Saintes Plaies, dont tu tireras toujours une grande force.

Offre-toi au Père Éternel et vis avec la Très Sainte Trinité! (N'oublions pas que même si ces paroles ont été prononcées au singulier, elles s'adressent à tous)

Dans les tentations, réfugie-toi sous le manteau de notre Mère. Elle te défendra du Malin qui continuellement te fera des ennuis. Moi Je serai avec toi si tu persévères à mes côtés. Toi, rien ni personne ne pourra jamais te séparer de Moi...

Ne t'effraie pas, ma petite; toi, vis seulement cachée en grande humilité. Personne ne doit rien savoir de toi, à l'exception de quelques personnes. Tu gagneras des mérites par ta souffrance, offre-la en union avec Moi au Père Éternel pour les âmes consacrées à Moi. Que ton humilité soit si grande qu'elle irradie la bonté et l'amour sur tous ceux que tu fréquentes.

Nous serons toujours ensemble, ma petite. Demande toujours à Notre Mère qu'Elle te garde cachée dans l'humilité. Apprends à parler avec chacun de tes proches de telle façon que par tes paroles tu les conduises vers Moi. À Moi, tu dois Me demander l'amour, de Moi tu dois puiser l'amour! Les sacrifices, tu dois les faire sans défaillir parce qu'ils sont nécessaires pour atteindre le but. Le Père Éternel sait avec quel caractère Il t'a créée. Il sait que tu es violente, irritable, mais tu as à te transformer selon mon Cœur... À l'avenir tu ne pourras user de violence que contre le mal, mais ne te décourage pas! Regarde avec confiance vers le haut, vers Moi, et demande des grâces en abondance. Au milieu de ta famille, sois un sacrifice ardent. Spécialement les petits sacrifices insignifiants, tu dois les faire. Viens à Moi parce que Je souffre abandonné! Ne t'en fais pas si tu ne peux faire que des petites choses, ça ne te va pas bien cela. Continue à être très petite. Diffuse-toi en Moi comme la goutte d'eau dans le vin".

**RENONCE DONC À TOI-MÊME –  
INSISTANCE DE JÉSUS**

8 avril 1962.

Le Seigneur me demanda que les heures saintes, je ne les mêle pas avec ses créatures:

JC.- "Ne te recherche pas toi-même! J'ai déjà répété plusieurs fois que Je te veux entièrement pour Moi! Renonce à toi-même! Rien ne s'interposera entre toi et Moi!"

Je Lui ai répondu: "Mon Seigneur Jésus, je ne suis rien qu'une débutante".

JC.- "C'est pourquoi tu ne dois pas te décourager, ma fille, une fois que tu as commencé. Rappelle-toi comment, quand tu étais jeune, ta constante préoccupation était d'étudier, mais jamais tu n'as eu l'opportunité de le faire. C'est Moi qui ne l'ai pas permis et qui ai mis tous les obstacles sur ta route.

**Je t'ai préférée ainsi, totalement ignorante parce que déjà alors J'avais mes plans à ton sujet; Je voulais te faire mûrir pour Moi."**

Seigneur, combien de fois Tu as dirigé vers moi les rayons vivifiants de tes grâces! Moi je T'ai esquivé, j'ai suivi d'autres chemins.

**JC.- "Tu te rappelles, bien sûr, comment il n'y a que quelques mois tu voulais t'inscrire à l'école populaire supérieure? Mais Moi Je me suis opposé à cela aussi. Je t'ai appelée pour t'admettre à mon école. À présent réjouis-toi grandement et sois une élève appliquée. Le Maître c'est Moi. Apprends de Moï. Moi Je ne m'épargne aucune fatigue; Je me dédierai à toi du matin au soir".**

Oui, mon Seigneur, lui ai-je répondu, le problème est que moi je fais très peu attention à Toi.

**JC.- "C'est sûr, ma fille".**

Alors Il me montra une multitude d'occasions où je l'avais offensé. Par exemple, quand je suis allée à un endroit où il y avait une chapelle, j'ai pris congé de tout le monde sauf de Lui. Ensuite, quand je fais la genuflexion, je dois penser aussi à Lui avec beaucoup d'amour...

**JC.-"Parce que si tu ne fais pas ces petites choses... ça me fait tellement mal!"**

J'ai eu beaucoup de peine de ces fautes, et mes yeux se remplirent de larmes de repentir.

### **ADRESSE-TOI À MA MÈRE, ELLE T'AIDERA**

**JC.- "Je te répète de nouveau, ma petite, il te faut changer pour devenir comme Je te veux. Je t'aide à suivre le droit chemin, mais tu dois bien assimiler mon enseignement, et tu dois accomplir de toutes tes forces les tâches que Je t'assigne. Adresse-toi à ma Mère, Elle t'aidera!"**

Moi, je l'aime beaucoup, Seigneur. C'est Elle qui m'a invitée à adorer son Fils Très Saint et à Lui faire réparation. Oh! comme j'ai eu le cœur bouleversé quand j'ai entendu sa voix! Oh! quel profond repentir a fait naître en moi sa voix étouffée de sanglots!

JC.- "Oui, ma petite, ce fut la première rencontre, le grand pas, quand ma Mère te recommanda à Moi d'une façon spéciale. Depuis lors, ma petite, tu voles vers Moi comme une flèche. Dans ton vol, ne retourne pas regarder la terre, pour éviter que le bruit du monde te perturbe.

### **JE T'ATTENDAIS DEPUIS SI LONGTEMPS**

JC.- "Depuis que Je t'ai créée, Je t'attends, toi et toutes les âmes".

Mon Seigneur, maintenant ne me lâche plus!

JC.- "Toi tu m'as lâché; ce n'est pas Moi qui t'ai lâchée. "

O mon Jésus, c'est pour cela que je suis restée si malheureuse et sans éducation. Eduque-moi, mon Maître.

JC.- "Renonce à ta volonté, ma fille. Je te demande cela si souvent parce que tu ne peux participer à mon Oeuvre de Rédemption que si, totalement et sans interruption, tu vis unie à Moi à chaque instant.

Rappelle-toi, ma petite carmélite, du temps où tu te retrouvais veuve et tes enfants commencèrent à grandir, comme tu leur demandais qu'ils t'aident seulement une heure chacun!... Quelle grande aide ça aurait été pour toi! Que tu étais triste quand ils s'excusaient par toutes sortes de prétextes... Toi, tu devais t'affairer seule et abandonnée.

Pense aux nombreux enfants que J'ai Moi aussi, ma fille. Si chacun d'eux M'aidait seulement une heure, quels délices J'aurais par vous! À ces moments-là, Je pense spécialement aux âmes à Moi consacrées, que je considère les élues de mon Cœur. Ceci étant, celles-ci ne veulent pas s'unir intimement à Moi.

**Les préoccupations mondaines les distraient. Submerge-toi en Moi! Aide à leur place, non durant une heure mais sans arrêt! Ne Me demande pas comment tu dois travailler. Sois ingénieuse! Profite de chaque opportunité de calmer ma soif par ton désir du salut des âmes."**

Mon Seigneur, avec une soif insatiable je soupire après Toi. Je veux T'aimer de toutes mes forces, au nom de ceux aussi qui ne s'approchent pas de Toi. Durant cette conversation, j'ai reçu de très grandes grâces de la part du Seigneur.

Mon Dieu, qu'est-ce que tu as fait de moi? Maintenant je ne sais définitivement plus si c'est moi qui vis. Comme si maintenant je ne marchais plus sur la terre, je ne vois rien avec les yeux, mon oreille ne perçoit pas la voix du monde, mon cœur ne bat plus qu'en Toi et pour Toi, mes lèvres ne trouvent pas comment Te louer. Je voudrais Te bénir mais je ne trouve aucune parole qui soit digne de Toi. Je Te regarde les yeux fermés et les lèvres muettes. Je contemple la souffrance indicible que Tu supportes pour moi, misérable pécheresse. Je suis incapable de comprendre ce que Tu as fait pour moi... Pourquoi précisément moi?...quand il y a tant d'âmes pures et dignes de Toi!

**JC.- "Parmi les plus grands pécheurs, Je choisis des âmes pour Moi, ma fille, pour réaliser par leur intermédiaire mon Oeuvre de Rédemption. Celles-ci, si elles acceptent, Je les comble de grâces spéciales. À celui qui souffre avec Moi et vit pour Moi, par mon amour sans limites Je l'arrache du monde comme J'ai fait avec toi. Je souffre si indiciblement, ma petite carmélite. Qu'il est bon de sentir que tu es avec Moi, et unie à Moi, toi aussi tu éprouves mon amour".**

Mon Seigneur, Ta volonté est la mienne. Agis Toi-même en moi!

### **EFFORCE-TOI DE CONDUIRE À MOI LES PÉCHEURS**

**JC.- "Efforce-toi, ma fille, de toutes tes forces, de conduire à Moi les pécheurs. En dehors de ça, ne laisse place à aucune autre pensée. Regarde sans cesse mes Yeux pour voir ma tristesse pour les âmes.**

Souhaite de toute la force de ton cœur que le regard des personnes à Moi consacrées ne Me fuie pas, et qu'elles ne se distraient pas dans les choses du monde, mais qu'elles ne contemplent que Moi. Qu'elles accueillent le regard de mes Yeux et se submergent en Moi. Si elles Me regardent dans les Yeux le cœur repenti, par le rayon de ma grâce Je les rendrai meilleures. En les submergeant dans l'amour de mon Cœur, Je les ferai renaître, pourvu qu'elles Me fassent pleine confiance.

J'irradie mon amour vers toi, ma fille, parce que tu M'as donné refuge, et Je peux reposer en ton cœur. Reçois cela comme un grand honneur pour toi, vu que par ce moyen, tu M'honores. Ne me prive jamais de ce refuge! Cela dépend uniquement de toi. Je suis allé jusqu'à l'extrême en mon amour; tu sais tout ce qu'il Me plaît d'entendre quand, prosternée devant Moi, tu Me dis que tu veux te repentir de tes péchés comme nul pécheur ne s'est jamais repenti, et tu veux M'aimer plus que tous les pécheurs convertis. Par ces ardents désirs, que sont les tiens, ma petite carmélite, tu t'es introduite entièrement en mon Cœur. Tes paroles toutes simples ont poussé mon Cœur miséricordieux à une infinie commisération. Tu vois, pour cela il n'est pas nécessaire d'avoir réalisé de grandes études! Quelle félicité a procuré à mon Père Céleste aussi ton profond et sincère repentir! Fais cela à chaque moment de ta vie. Fais tout ce qui dépend de toi, ma fille, avec une infatigable ténacité pour sauver les âmes! Que cette ténacité soit ton école. L'Esprit Saint va travailler avec toi pour corriger ta nature, inclinée au mal, et favoriser ton salut. Tu sais, n'est-ce pas, que mon Règne souffre violence? Que tes constants faux-pas ne brisent pas ton courage, cela te conservera dans l'humilité... Médite fréquemment cela jusqu'à ce que tu l'aies fait entièrement tien, parce qu'aujourd'hui même est le jour de notre union spéciale, durant laquelle Je te comble de grâces, afin de te renforcer d'une manière extraordinaire.

**Une grande lutte t'attend, mais par le signe de la Croix tu vaincras. Quand tu fais le signe de la croix, ne sois jamais distraite. Pense toujours aux Trois Personnes de la Sainte Trinité. Ce que maintenant Je vais te dire, rends-le public: Fais le signe de la croix cinq fois de suite en pensant à mes Saintes Plaies! Regarde toujours mes Yeux baignés du sang de tant de coups, que de toi aussi J'ai reçus".**

Oh! mon Seigneur Jésus, non, ne continue pas, parce que mon cœur se brise.

**JC.- Aie de la compassion pour Moi !**

### **PERSÉVÈRE AVEC MOI**

10 avril 1962

**JC.- "Ne t'afflige pas, ma chère petite carmélite, en pensant comment Je ferai valoir ma cause. Je collabore avec les âmes choisies. Contente-toi d'être bonne! Tu sais, n'est-ce pas, comment est une authentique carmélite? Vis humblement cachée et en union avec Moi la vie contemplative. Essaie de vivre ainsi, refrène ta langue, garde-toi de dire des paroles qui sont de trop!...**

**Mon amour envers toi, ma petite carmélite, ne connaît pas de limites. Tu sais que Je suis heureux quand tu acceptes les sacrifices que Je t'offre. (Il l'a dit avec grande douleur) Persévère avec Moi! Comme tu Me rends heureux par cela !... Désire pour Moi de nombreuses âmes, pour que Je puisse distribuer mes grâces !"**

À une occasion, au moment où je me prosternai devant Lui, Il me dit:

**JC.- "Sais-tu que Je t'attendais le cœur serré? Tu vois, comme Je Me retrouve seul! Si toi tu ne venais pas, Je Me retrouverais entièrement orphelin.**

**Toi aussi, ma petite, tu es orpheline et tu sais comme il est amer de sentir l'abandon dans la solitude".**



Par la suite, Il continua à converser et à m'instruire.

**JC.- "Je te demande toujours : ne t'afflige pas de ne pouvoir faire que de petites choses. Je te le redis : Reste tout à fait petite! Tu sais ce que nous allons faire? Toi tu Me donneras les petites pierres de la mosaïque que tu rassembles au long du jour, Moi Je les rassemblerai selon leur couleur et leur forme et quand tout sera terminé, comme tu vas t'émerveiller en voyant l'œuvre d'art qu'avec elles J'aurai créée! Mais, tu vois, c'est en vain que Je suis artiste, si toi tu ne Me les réunis pas, Moi Je ne peux réaliser l'œuvre d'art".**

(Le ton de sa voix était une véritable supplique).

## **ORDRE DU JOUR**

Un jour il me dit:

**JC.- "Je vais te donner maintenant, ma fille, l'affectation de tes jours. J'ai commencé à te parler de cela une fois, tu t'en rappelleras, mais Je voulais inclure davantage de choses dans ton programme, c'est pourquoi Je l'ai différé jusqu'à aujourd'hui. Viens, si tu as le temps. Si tu en as beaucoup, dis-le-Moi, le vouloir est tien. Je respecte absolument ta volonté. Tu Me louanges si tu Me l'abandonnes spontanément".**

**LUNDI : jour des âmes.**

**Que chacun de tes mouvements soit marqué du désir de vouloir aider les âmes.**

**Désire en union avec Moi que les âmes puissent le plus tôt possible contempler mon Visage. Tant le jeûne sévère que la prière durant une partie de la nuit, offre-les pour elles!**

**Le jeûne sévère que maintenant Je te demande et la prière de nuit, Je ne les demande pas seulement qu'à toi. Tu rendras publiques ces demandes jointes à ces autres messages de mon Cœur : Celui qui jeûne au pain et à l'eau le lundi libérera chaque fois une âme sacerdotale du lieu de souffrance.**

**Celui qui pratique cela, lui aussi recevra la grâce d'être libéré du lieu des peines avant que huit jours se soient écoulés après sa mort.**

**Cela, Notre Mère même le demande. Elle, en faisant appel à sa Flamme d'Amour, M'engage à cela.**

**M A R D I : Qu'il soit le jour que tu offres pour ta famille**

**Fais des communions spirituelles pour chaque membre de ta famille, offre-les un par un à notre chère Maman. Elle les prendra sous sa protection. La prière de vigile de cette nuit, tu l'offriras aussi pour eux.**

Seigneur, moi j'ai l'habitude de dormir profondément.

Qu'arrivera-t-il si je ne peux pas me réveiller pour veiller?

**JC. -"Je t'aiderai en cela aussi. Si quelque chose t'est difficile, dis-le en toute confiance à notre Mère. Elle aussi a passé de nombreuses nuits de veille à prier. Tu sais, ma fille, il te faut être très responsable envers ta famille. Tu dois les conduire à Moi, chacun selon sa façon d'être particulière. Demande sans interruption mes Grâces pour eux. Nous allons travailler ensemble. Je ne peux Me passer de ton aide. Ton très digne Patron est Saint Joseph. Ne l'oublie pas! Invoque-le, lui aussi, tous les jours! Il t'aidera avec joie. Et ainsi notre cause sera gagnée".**

Note de l'éditeur : En supposant qu'il est mort dans la grâce de Dieu. (En une conversation, Élisabeth dit ce qui suit: "Dans le Journal, à différents endroits où on parle de la libération des âmes, chaque fois il aurait fallu écrire: s'ils étaient morts dans la grâce de Dieu. Comme je considérais cela alors tout à fait évident, il me semblait superflu de l'exprimer").

**M E R C R E D I : jour des vocations sacerdotales**

**Demande-Moi de nombreux jeunes, fervents de cœur. Autant tu demanderas, autant tu vas recevoir, parce que dans l'âme de nombreux jeunes vit le désir, c'est seulement qu'ils ne rencontrent pas quelqu'un qui les aide à le réaliser.**

**Ne sois pas intimidée. Par le moyen des prières de vigile tu peux obtenir aussi pour eux des grâces en abondance.**

**J E U D I : Dédie-le pour offrir réparation au Très Saint Sacrement.**

**Ce jour-là, tu passeras des heures en ma Sainte présence. Adore-Moi avec une ferveur particulièrement grande et fais-Moi réparation pour les nombreuses offenses qu'on M'a infligées.**

**Le jeûne sévère, offre-le pour les douze âmes sacerdotales. La vigile nocturne aussi offre-la pour elles. Submerge-toi en ma douloureuse agonie en mes souffrances de sueurs de sang! Tu vas en retirer une grande force spirituelle.**

**V E N D R E D I : jour de ma Passion.**

**Avec tout l'amour de ton cœur, submerge-toi en ma Douloureuse Passion! Le matin, en te réveillant, rappelle-toi ce qui, après les terribles tourments nocturnes, M'attendait toute la journée. Pendant que tu es à travailler, contemple jusqu'à la fin le chemin de Croix durant lequel Je n'ai pas eu un moment de répit. Exténué jusqu'à l'extrême, ils M'obligèrent à monter au Mont Calvaire. Tu en as beaucoup à contempler. J'ai vraiment atteint la limite. C'est pourquoi Je te dis : tu ne peux tomber dans l'excès en faisant quelque chose pour Moi. Depuis le milieu du jour jusqu'à trois heures de l'après-midi, adore mes Saintes Plaies. Le jeûne, puisses-tu le garder jusqu'à l'heure où on descendit mon Corps Sacré de la croix. Ce jour-là, la prière de vigile, offre-la pour les douze prêtres. Si tu acceptes de te sacrifier, ma fille, tu recevras une abondance de grâces encore plus grande.**

**S A M E D I : jour de notre Mère.**

**Ce jour-là, vénère notre Mère d'une façon spéciale, avec une délicatesse toute particulière.**

**Elle, tu le sais bien, elle est la Mère de toutes grâces. Désire qu'on la vénère sur la terre comme la vénèrent au Ciel la multitude des anges et des saints. Demande pour les prêtres agonisants la grâce de la bonne mort. Offre à cette intention chaque instant de la journée. Tu sais : quelle grande récompense tu recevras pour cela! Au Ciel, les âmes sacerdotales intercèderont pour toi, et la Très Sainte Vierge aussi attendra ton âme à l'heure de ta mort. La vigile nocturne, offre-la à cette fin.**

#### **D I M A N C H E :**

Pour ce jour-là, l'aimable Rédempteur n'a donné aucun programme.

Ces conversations eurent lieu approximativement dans le mois de juillet, mais je ne sais plus exactement quel jour.

*Cérémonie de la Veillée de la Flamme d'Amour*

